

L'expédition allemande à l'île d'Anticosti

Yves Laberge

Numéro 147, automne 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/98402ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laberge, Y. (2021). Compte rendu de [L'expédition allemande à l'île d'Anticosti]. *Cap-aux-Diamants*, (147), 50–51.

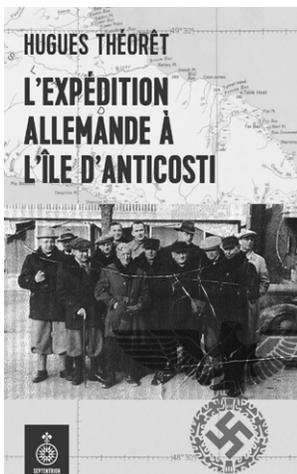
Le livre propose donc des soupes, des repas principaux, des plats végétariens pour les jours maigres, des desserts, un pain, et même un café aux lecteurs qui auraient envie de cuisiner ces recettes de chantiers. On y décrit des plats réconfortants, tout en étant très économiques. On redécouvre les plaisirs de cuisiner en fonction des légumes de saison et avec quelques ingrédients de base seulement.

Véritable incursion culinaire dans l'univers des camps de bûcherons du Québec dans les années 1940, le livre *Recettes de chantiers et miettes d'histoire* est un livre de recettes à part des autres. De plus, il est agrémenté de plusieurs anecdotes et commentaires sur la vie des hommes dans les chantiers, ainsi que de magnifiques photos d'époque.

Un ouvrage captivant à lire pour les amateurs d'histoire du Québec, mais aussi pour tous ceux qui se passionnent pour la cuisine d'ici. Vous reconnaîtrez sans doute bon nombre de plats très populaires, comme la soupe aux pois, le rôti de porc, les fèves au lard, la tarte aux pommes, le pouding chômeur, les carrés aux dattes et les galettes à la mélasse.

Fort à parier que je me laisserai prendre au jeu et que je tenterai moi-même de cuisiner certaines de ces recettes. J'en ai déjà l'eau à la bouche...

Johannie Cantin



Hugues Théorêt. *L'expédition allemande à l'île d'Anticosti*. Québec, Septentrion, 2017, 186 p.

Que serait-il arrivé si le gouvernement de l'Allemagne hitlérienne avait effectivement acheté l'île d'Anticosti en 1937, deux ans à peine avant le déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale?

Et quelle a été la présence réelle des Allemands dans le Saint-Laurent durant cette dernière guerre de 1939-1945? C'est ce que documente exhaustivement l'historien Hugues Théorêt, dans une démonstration magistrale et fascinante sur les tentatives faites par des intérêts étrangers pour acquérir – ou conquérir? – cette île immense située entre la Gaspésie et la Côte-Nord. Après un rappel historique sur la position stratégique de cette île isolée, grande comme un pays, à l'entrée de l'estuaire du Saint-Laurent, on revit chronologiquement « l'affaire Anticosti », qui éclata en 1937, lorsque des quotidiens montréalais révélèrent l'intérêt d'investisseurs hollandais ou allemands (ou peut-être d'une couverture agissant indirectement au nom du gouvernement nazi) à acheter cette île privée et peu habitée, sous prétexte d'y réaliser

de l'exploitation forestière ou des expériences scientifiques (p. 41). Historiquement, cette année 1937 restera déterminante : Hitler était au pouvoir depuis 1933, et sa volonté d'étendre son régime à toute la planète n'était pas encore connue de tous.

À cette époque, l'île d'Anticosti n'appartient pas encore au gouvernement du Québec (elle ne lui appartiendra qu'à partir de 1974), et peut en principe être revendue. Non seulement Hugues Théorêt fournit une documentation précise et des illustrations rares, mais il analyse l'attitude de chaque rédaction journalistique et celle des dirigeants (au fédéral comme au provincial), et rend compte de l'impact de cette affaire dans l'opinion publique : « Contrairement à la *Montreal Gazette*, qui joue la carte du sensationnalisme, *La Presse* tente d'atténuer les craintes que pourrait soulever cette affaire dans la population » (p. 41). Les six chapitres de *L'expédition allemande à l'île d'Anticosti* sont bien documentés quant aux nombreuses expéditions, attaques de sous-marins allemands et mouvements d'espionnage des nazis contre le Canada (p. 132 et 168). Cette excellente recherche d'Hugues Théorêt déborde les cadres de l'histoire militaire du Canada et évite judicieusement tout glissement vers la politique-fiction (Que serait-il arrivé si...?). D'ailleurs, le téléroman *Cormoran*

(de Pierre Gauvreau), dont l'action se déroulait justement en 1937, évoquait sur un autre ton – et sans aucune prétention historique – cet intérêt scientifique de l'Allemagne pour une île du Saint-Laurent, à travers les personnages imaginaires de Wolfgang Osnabrück et de Friedrich Müller. Cette période d'une guerre si près de nos côtes a souvent fasciné les esprits. Par ailleurs, un court article de Louis Blanchette paru dans le *Magazine Gaspésie* (vol. 48, n° 2, automne 2011) faisait aussi état des « [m]enaces nazies sur Anticosti ». L'île d'Anticosti a toujours été convoitée.

Indéniablement, *L'expédition allemande à l'île d'Anticosti* est une réussite sur tous les plans, et pourrait presque constituer une initiation

à l'histoire militaire. Hugues Théorêt a excellemment circonscrit son propos, en évitant le piège de s'attarder sur des éléments déjà connus ou exposés dans d'autres livres (notamment en ce qui concerne l'empire utopique d'Henri Menier au début du XX^e siècle). Tout ceci avait déjà été décrit auparavant, notamment dans le beau livre d'Alain Dumas et Yves Ouellet : *Anticosti. Unique au monde* (Les Éditions de l'Homme, 2013, recensé dans *CAD*, n° 125, printemps 2016, p. 37). Ici, le style d'Hugues Théorêt est vivant, clair, instructif, tout comme dans son ouvrage subséquent : *La peur rouge : histoire de l'anticommunisme au Québec, 1917-1960* (Septentrion, 2020).

Yves Laberge



Louise Chevrier. *La quête d'Alice Gagnon, tome 2 : Une femme libre*. Montréal, Hurtubise, 2019, 448 p.

C'est avec une joie immense que j'ai retrouvé Alice Gagnon. J'avais vraiment très hâte de savoir ce qui arriverait à cette femme forte et

courageuse qui m'avait tant charmée dès les premières pages du tome 1.

Nous sommes de retour au Saguenay en 1934. Encore une fois, l'héroïne doit surmonter son lot d'épreuves. La perte de son mari l'afflige énormément, mais elle ne peut pas se permettre de baisser les bras, car ses enfants comptent sur elle. Elle se montrera forte et déterminée afin de leur assurer une vie confortable. Les choses ne changeant jamais réellement, sa famille tentera encore d'abuser de sa générosité. Alice leur résistera-t-elle cette fois?

Elle pleure encore la perte de son mari, mais plusieurs soupirants vont tenter de ravir son

cœur, car, il faut bien l'avouer, elle représente un très bon parti. Alice Gagnon n'en a que faire. Elle n'est pas un cœur facile à prendre et elle veut mener sa vie comme elle l'entend. Gare à celui qui tentera de lui dicter sa conduite.

Indépendante de fortune, elle tient à administrer elle-même ses avoirs à une époque où les femmes dépendent trop souvent d'un homme pour ce genre de questions. Un père, un mari, un fils... Heureusement que des femmes comme elles ont défié les conventions.

Une question demeure : Alice finira-t-elle par retrouver sa part de bonheur? Elle qui fait toujours passer celui des autres avant le sien? Pour le savoir, il faut lire le livre de Louise Chevrier.

Largement inspiré de la vie de la grand-mère maternelle de l'auteure, ce roman est du vrai bonbon. Alice Gagnon est généreuse, authentique, et tellement attachante qu'il est impossible de ne pas se prendre d'affection pour elle et son histoire. À lire!

Johannie Cantin